

CONSEIL DE
DÉVELOPPEMENT

GRENOBLE-ALPES
MÉTROPOLE

LA MÉTROPOLE ALPINE SOLIDAIRE ET CITOYENNE

COMMENT CONSTRUIRE DE NOUVELLES SOLIDARITÉS ?

RENCONTRE MÉTROPOLITAINE N°3



**LA FA
BRIQUE**
MÉTROPOLITAINE

*Imaginer demain, inventer notre futur,
participer à la construction partagée
du territoire pour écrire ensemble
le grand récit métropolitain.*

**LA FA
BRIQUE**
MÉTROPOLITAINE

**LA FA
BRIQUE**
MÉTROPOLITAINE

*Imaginer demain, inventer notre futur,
participer à la construction partagée
du territoire pour écrire ensemble
le grand récit métropolitain.*

**LA FA
BRIQUE**
MÉTROPOLITAINE

**LA
BRIQUE**
MÉTROPOLITAINE

Imaginer demain, inventer notre futur,
participer à la construction partagée
du territoire pour écrire ensemble
le grand récit métropolitain.

LA FA
BRIQUE
MÉTROPOLITAINE

LA FA
BRIQUE
MÉTROPOLITAINE

Imaginer demain, inventer notre futur,
participer à la construction partagée
du territoire pour écrire ensemble
le grand récit métropolitain.

LA FA
BRIQUE
MÉTROPOLITAINE

LA FA
BRIQUE
MÉTROPOLITAINE

Imaginer demain, inventer notre futur,
participer à la construction partagée
du territoire pour écrire ensemble
le grand récit métropolitain.

LA FA
BRIQUE
MÉTROPOLITAINE

LA FA
BRIQUE
MÉTROPOLITAINE

Imaginer demain, inventer notre futur,
participer à la construction partagée
du territoire pour écrire ensemble
le grand récit métropolitain.

LA FA
BRIQUE
MÉTROPOLITAINE

LA FA
BRIQUE
MÉTROPOLITAINE

Imaginer demain, inventer notre futur,
participer à la construction partagée
du territoire pour écrire ensemble
le grand récit métropolitain.

ÉDITO

Le cycle des Rencontres métropolitaines se poursuit avec les mêmes objectifs : croiser les regards pour imaginer de nouvelles coopérations entre centres et périphéries, entre urbain et rural, entre villes et montagnes, recueillir une expression ouverte de la société civile associée à celle d'élus et de personnes ressources et une expertise d'usage, à partir de notre vécu d'habitants.

La participation croissante d'acteurs, aux statuts et aux origines territoriales variées, leur implication dans les débats, prouvent que le besoin de rencontre, de dialogue et d'expression est très partagé.

Cette Métropole alpine, évoquée dès le premier séminaire et contestée par certains, nous commençons à en voir les contours, même si l'image reste encore très floue, comme le notait Henry Torgue¹, même si nous peinons à avoir un regard distancié sur ce grand territoire.

La deuxième Rencontre autour du rayonnement et de l'attractivité de cette métropole en devenir, nous a permis de bien identifier les atouts et les freins propres aux différents territoires, d'appréhender les lignes de force qui permettraient de créer de véritables synergies à l'échelle de la région urbaine grenobloise et de ses massifs.

La prise de conscience progresse mais il est temps d'aller plus loin, de dépasser les féodalités, d'abandonner nos casquettes, d'imaginer ce qui permettrait de mieux répondre, ensemble, aux besoins des citoyens métropolitains d'aujourd'hui mais aussi d'accompagner ceux qui subissent et craignent crises et changements.

Nous avons déjà rassemblé beaucoup de propositions, alimenté une boîte à idées, envisagé des projets de coopération. Tous ces matériaux, nous nous engageons à en laisser des traces dans un document final qui devra traduire un projet commun, un récit commun, à l'échelle d'un territoire harmonisé. Pour cela, il nous faut continuer à explorer ce projet de métropole où le centre jouera un rôle d'autant plus essentiel qu'il sera épaulé par des points d'appui dynamiques, complémentaires, innovants.

Aussi, ce troisième séminaire se propose d'aborder de nouvelles questions :

Comment construire de véritables solidarités à l'échelle des territoires comme à l'échelle individuelle, comment développer la citoyenneté des métropolitains, l'écoute des habitants, de leurs nouveaux modes de vie ? Ces questions nous semblent d'autant plus essentielles que le projet d'une métropole alpine attractive et équilibrée exige de lutter contre la progression de toutes les formes d'inégalités.

Les défis sont nombreux et nous ne pouvons tous les évoquer dans un seul séminaire.

Nous avons privilégié ceux concernant la solidarité fiscale et la solidarité spatiale, l'accès à la santé, l'accès aux droits et aux services publics mais il faudrait aussi traiter du droit au logement, de l'accès au numérique, du droit à la formation tout au long de la vie...

Ces sujets concernent très directement les citoyens, leur bien-être, leur avenir et nécessitent qu'ils soient étroitement associés à la réflexion.

Une quatrième Rencontre, que nous continuerons d'organiser avec les représentants des conseils de développement et des massifs, aura lieu en automne prochain, sur le thème de la ville désirable, où il sera sûrement question de logement, d'espace public, de déplacements, de nature, sujets qui concernent tous les urbains que nous sommes, que nous habitons plaines, vallées ou montagnes.

Ensemble, nous irons plus loin, nous serons moins fragiles, il nous reste à imaginer, mais aussi à vouloir rendre visible, un territoire harmonisé ou au moins relié au niveau administratif, au niveau du vécu et au niveau symbolique.

C'est un projet enthousiasmant.

Catherine Pouyet,
*Présidente du Conseil de développement
de Grenoble Alpes Métropole*

1. Sociologue et docteur en Études Urbaines. Chercheur CNRS au CRESSON (Centre de recherche sur l'espace sonore et l'environnement urbain) à l'École Supérieure d'Architecture de Grenoble. Accompagnateur des Rencontres Métropolitaines.

SYNTHÈSE DE LA RENCONTRE N°2 :

« LA MÉTROPOLE ALPINE ATTRACTIVE ET RAYONNANTE »

Synthèse proposée par Gilles Peissel, journaliste, spécialiste de l'urbanisme, et consultant en communication pour les problématiques urbaines et territoriales.

PRÉAMBULE : DE CE COTÉ DU MIROIR

Rayonnement et attractivité : de la difficulté d'aborder conjointement deux notions qui expriment deux forces opposées... On rayonne vers l'extérieur, mais on attire à soi. Du point de vue de la métropolisation, ces deux mouvements sont cependant complémentaires, car si elle souhaite rayonner, c'est pour être plus attractive. Encore doit-elle se donner les moyens de réfléchir à l'un et l'autre mouvement simultanément : qui et que veut-elle attirer ? et donc quels rayons doit-elle émettre ?

On perçoit déjà que ces deux mouvements ne portent pas sur des objets de même nature. Le rayonnement surgit de la notoriété, de l'excellence, de la rareté, de la beauté, d'un art de vivre, c'est une onde immatérielle qui porte loin les couleurs d'un pays (par exemple). Cette propagation déclenche, par effet retour, le déplacement de personnes, de capitaux, d'entreprises, de chercheurs, d'étudiants, de touristes, etc., séduits par l'onde en question.

Ce double mouvement relève de l'essence même d'une métropole. Comment imaginer une métropole qui ne serait ni rayonnante, ni attractive ? Et qu'en est-il de la région grenobloise ? De toute évidence, dans certains domaines, elle rayonne et elle attire déjà. Mais il lui manque la conscience partagée de vivre actuellement ce processus de métropolisation, par lequel elle change de dimensions, elle côtoie de nouveaux horizons, elle se construit une nouvelle identité. Autant de phénomènes qui, même s'ils sont déjà vécus au quotidien, peuvent légitimement être source d'inquiétudes et de freins dès lors qu'on les énonce comme un projet à venir. La deuxième rencontre métropolitaine avait précisément pour objectif d'interroger l'état de ce processus et d'imaginer des pistes pour l'accompagner, sachant qu'un enjeu essentiel de cette métropolisation est d'assurer le bien-être des habitants, actuels et futurs. Faut-il s'étonner si les échanges

se sont surtout focalisés sur le rayonnement et peu sur l'attractivité ? De nombreuses réflexions ont porté sur les éléments susceptibles de véhiculer une image (forcément) positive, sans véritablement chercher à savoir comment la région était perçue de l'extérieur ou quelles seraient les répercussions internes de cette attractivité... La réponse tient peut-être dans ces quelques mots, issus de l'un des ateliers : « nous avons d'abord besoin de comprendre nos incompréhensions ». Ce désir de rayonnement est un travail sur l'identité. Il agit comme un miroir qui renvoie à ses acteurs l'image d'une métropole en formation, avec leurs doutes et leurs élans.

FAIRE ENSEMBLE : DES IDÉES POUR AGIR...

NOUS

Avant de s'intéresser au rayonnement de l'aire métropolitaine grenobloise, ne faut-il pas au préalable s'attacher au rayonnement « interne » entre les territoires, les habitants et les institutions qui composent cet espace ? Mieux se connaître, pour mieux se présenter en quelque sorte...

Ce travail sur l'identité est à mener sur plusieurs fronts. L'aire métropolitaine regorge en effet d'initiatives et d'événements d'ampleur et de nature très variées, qui pour beaucoup restent confinés dans le cercle restreint de leurs initiateurs. Des liens sont à créer entre les territoires (la ville, la vallée, la montagne), les générations (comment les jeunes citadins perçoivent-ils la montagne ?), les habitants (en développant le tourisme intramétropolitain), les projets (en les identifiant), etc. Il s'agit de dépasser certaines limites, sociales, géographiques ou administratives, qui prennent corps ici avec les incompréhensions, là avec la capacité ou non d'accéder au foncier, et sur lesquelles s'appuient parfois les ego territoriaux. L'enjeu ? Faciliter la diffusion de ces richesses et leur appropriation par les habitants et, surtout, ouvrir la voie vers la prise de conscience que l'on appartient tous à un territoire plus vaste que celui que l'on représente

LES AUTRES

Réfléchir à son identité, c'est penser l'altérité. Qui est cet « autre » à qui nous voulons présenter un visage uni et accueillant ? Sans doute et pour une bonne part, si l'on pense à l'histoire de Grenoble et à son cosmopolitisme, une partie de nous-même...

Se tourner vers l'autre, c'est donc s'appuyer sur les différents courants d'immigration qui ont irrigué, et qui continuent d'irriguer Grenoble et les territoires périphériques, pour renforcer la coopération et la solidarité internationales. C'est aussi s'intéresser à ceux, pendulaires ou étudiants, qui, le temps d'une journée ou d'une année, vivent la métropole autant que ses propres habitants. Peut-être sont-ils déjà sans le savoir des métropolitains de fait..., comme beaucoup d'entre nous, d'ailleurs, qui parcourons cet espace, d'une vallée à l'autre, d'un versant enneigé à la ville récréative ou laborieuse, selon les heures.

Penser à l'autre, c'est s'interroger sur l'impact de notre mobilité sur son cadre de vie, que l'on traverse parfois sans y penser, tant les usages métropolitains sont ancrés dans notre quotidien. Penser à l'autre, c'est aussi comprendre les raisons qui poussent certains à quitter le territoire, à passer du « nous » à « eux ».

OFFRE CULTURELLE

L'aire métropolitaine dispose à travers la grande diversité des manifestations culturelles (festivals Berlioz, Hadra ou de l'arpenteur, Rencontres I, Détours de Babel, etc.), organisées en tout lieu du territoire, leur originalité et la présence de plusieurs équipements phares (MC2, Hexagone, Musée dauphinois, bibliothèques, etc.) d'un véritable atout. Mais ce foisonnement souffre d'un manque de liens et de coordination entre les acteurs culturels, créateurs, diffuseurs et financeurs. La concurrence entre projets en arrive parfois à faire que les intelligences se neutralisent.

Une stratégie culturelle globale, soutenue par la Métro, permettrait de fédérer ces acteurs, de mutualiser les moyens, de mieux communiquer et diffuser l'offre. Elle faciliterait également la mise en place d'actions originales, ancrées dans les territoires concernés, par exemple en créant un événement qui lierait l'histoire, le patrimoine et le sport, en organisant une compensation carbone des événements par des reboisements, ou en amplifiant le rayonnement de certains projets à l'échelle métropolitaine, notamment dans le domaine de la culture scientifique.

ÉVÉNEMENTS SPORTIFS

La région, avec ses montagnes et ses espaces de nature, est propice aux activités sportives. Certains événements ont acquis une notoriété nationale ou internationale (Foulée blanche, Coupe Icare, etc.), mais le haut niveau n'est pas toujours synonyme de pratique de proximité. Une réflexion sur la mutualisation des terrains et des compétences permettrait d'ouvrir les activités au plus grand nombre. Il en est de même avec la valorisation de ces grands événements sur le plan économique, qui pourraient être mieux intégrés au tissu local et jouer un rôle dynamisant.

ÉCONOMIE

Les liens entre l'industrie, la recherche et l'université sont à l'origine du « modèle grenoblois », sur qui repose le dynamisme de l'agglomération en matière d'innovation et d'activités de pointe. On sait moins que Grenoble se positionne aussi parmi les premières métropoles industrielles françaises, et qu'elle résiste mieux que les autres à la baisse de l'activité productive. Le risque serait néanmoins de se reposer sur ce fameux triptyque, qu'il faut conforter en explorant de nouvelles pistes : soutenir les PME en développant des liens avec l'université, avoir une veille active sur l'activité et l'emploi des secteurs périphériques, etc. Certaines filières mériteraient d'être structurées à l'échelle métropolitaine. C'est le cas du bois, pour lequel un partenariat avec l'agglomération (pour le bois d'œuvre ou le bois énergie) ou la création d'un label commun plutôt que par massif permettraient de mieux répondre à la demande locale. D'autres secteurs constituent également un potentiel à exploiter : la filière équestre, l'économie circulaire, le tourisme industriel (de la houille blanche à Minatec), etc.

TERRITOIRE ET TRANSPORTS

Si le projet de parc naturel régional porté par l'Espace Belledonne voit le jour, peu de métropoles pourront se prévaloir d'être une ville porte de trois PNR ! L'élaboration du SCOT de la région urbaine grenobloise (approuvé en décembre 2012) est une étape importante sur la voie d'un développement global et durable de ce site privilégié. Elle doit être poursuivie par la réalisation de schémas de secteur, afin de décliner plus précisément les grandes orientations du SCOT, comme s'apprête à le faire la Métro sur son périmètre. Pourquoi ne pas aller plus loin, en s'engageant vers un territoire à énergie positive (TEPOS) ?

À plus court terme, des mesures pourraient être prises en matière de déplacements, avec la mise en place d'une démarche partenariale d'harmonisation de la billétique entre les différents territoires. Ce serait un premier pas vers l'établissement d'une autorité administrative des transports (AOT) commune à l'espace métropolitain. L'accès physique à certains territoires mériterait également d'être amélioré (câble, routes, etc.), ce qui faciliterait la fluidité des échanges et renforcerait leur attractivité économique.

PROMOTION

Il n'y a pas pour l'instant de promotion interne ou externe de l'espace métropolitain. Une telle volonté de s'afficher implique une réflexion préalable sur l'identité du territoire, les atouts à mettre en avant, les publics à cibler, etc., sans chercher à appliquer de « recettes » toutes faites. Outre la mobilisation des médias sur le caractère métropolitain de certaines actions ou pratiques déjà observées, la création d'un office de tourisme intercommunal ou la mise en place d'un portail Internet (actualité événementielle et économique, valorisation des ressources du territoire, accessibilité en plusieurs langues, etc.) apparaissent parmi les premiers outils à mettre en œuvre. La création d'un événement métropolitain qui s'appuierait sur les savoir-faire locaux constituerait également, au-delà de la dimension marketing, un processus de construction à part entière de l'identité métropolitaine.

EN CONCLUSION, QUELQUES MOTS D'OUVERTURE...

ATOUTS

Le territoire métropolitain grenoblois possède des atouts nombreux et incontestables sur tous les plans : environnement naturel, capacités économiques, ressources humaines, patrimoine historique, manifestations culturelles et sportives, etc. Alors que ces richesses sont déjà connues depuis l'extérieur, la région semble plutôt dans l'incapacité de les valoriser collectivement, pour se complaire dans ses difficultés, ses querelles intestines et ses blocages. Les acteurs métropolitains seraient-ils leurs meilleurs ennemis ?

FRONTIÈRES

Des frontières de toutes sortes émergent des débats. S'il est légitime de s'exprimer en fonction du mandat dont on est porteur ou de la position que l'on occupe, chaque discours révèle ou défend un territoire particulier, un « fief », une institution ou une activité. Ces aires d'influence ont du mal à se décloisonner, à s'interpénétrer, à dépasser les logiques concurrentes et à dialoguer ensemble pour faire émerger une position commune. Comment faire en sorte que cette hétérogénéité converge vers une certaine homogénéité, tout en conservant les qualités de chacun ? La bonne frontière n'est-elle pas celle que l'on ne voit pas ?

EXPERTISE HABITANTE

L'habitant anticipe souvent sur les institutions. Il s'adapte quotidiennement aux contraintes (économiques, environnementales, etc.) en ajustant en permanence ses façons d'être. Les territoires sont aussi tributaires de ces modalités de vie : ils se transforment au gré des pratiques qui émergent en matière de mobilité, de loisirs, d'activités professionnelles, etc. Comment les décideurs et les professionnels peuvent-ils intégrer et faire fructifier cette expertise habitante, avec sa part de créativité, au sein d'une stratégie pour le territoire ?

RÉCIT

La récurrence dans les débats du mot « récit » exprime l'envie de construire une histoire commune, mais aussi la difficulté de sa mise en place. On sent que les composantes de cette histoire existent déjà, mais elles sont disséminées aux quatre coins du territoire, sous des formes, à des échelles et à des stades de formulation différents. Comment les réunir pour construire un récit que les habitants puissent s'approprier ?

PUZZLE

Le terme n'a été prononcé que dans le mot de la fin. Pourtant, c'est bien face à une sorte d'immense puzzle que les artisans de la métropole grenobloise sont confrontés. Cette métaphore rejoint celle du récit — peut-être celui-ci offre-t-il d'ailleurs une clé pour réaliser celui-là. Si la plupart des pièces sont disponibles, l'image finale est floue, incertaine. Certaines pièces suggèrent une vue partielle, sans incarner pour autant la totalité que l'on perçoit plus riche. D'autres, de plus petite taille, aux contours moins nets ou de nature plus discrète, semblent jouer un rôle moins important. Mais toutes tiennent une place essentielle et participent de cette grande image à construire. Comment insuffler une dynamique interne pour entraîner cette visibilité externe ? Quelle étincelle déclenchera le processus fédérateur ? Autour de quel(s) emblème(s) (la ville nature, l'innovation, la culture, etc.) ferons-nous émerger un projet collectif ?

SOLIDARITÉ : COMMENT CARACTÉRISER NOTRE TERRITOIRE ?

UNE MÉTROPOLE PLUTÔT JEUNE, PLUTÔT RICHE MAIS QUI PRÉSENTE DE FORTES DISPARITÉS ENTRE TERRITOIRES

Les ménages de la métropole grenobloise sont globalement aisés comparativement à d'autres aires urbaines françaises. En 2010, le revenu médian par unité de consommation (UC) de la métropole grenobloise est de 20 300 € contre 18 700 € pour l'ensemble de la France. Mais on constate de fortes disparités entre territoires, ainsi les ménages de Bièvre Valloire déclarent en moyenne un revenu par UC de 18 200 € contre 23 400 € dans le Grésivaudan.

La métropole grenobloise est réputée pour son dynamisme et sa jeunesse, mais les profils de la population diffèrent fortement selon les territoires. Les jeunes, étudiants ou en début de vie professionnelle, sont concentrés dans l'espace urbain (26% de 15-29 ans dans l'agglomération grenobloise contre moins de 17% dans les autres secteurs de la métropole). Les familles avec enfants sont surreprésentées dans les secteurs périurbains en croissance (Bièvre, Grésivaudan). La population âgée est très présente dans les zones rurales ou de montagne : près d'un habitant sur quatre est âgé de plus de 60 ans dans le Sud Grésivaudan, le Trièves, la Matheysine ou la Chartreuse.

L'analyse des caractéristiques démographiques et des facteurs de conditions de vie permet de différencier trois grands espaces sociaux métropolitains aux profils et aux enjeux distincts :

1. L'ESPACE URBAIN DENSE, AU CŒUR DE L'AGGLOMÉRATION GRENOBLOISE ET À VOIRON

Il accueille une population aux profils sociaux et générationnels variés et se caractérise par de forts contrastes. La ségrégation s'opère à l'échelle des quartiers, avec les secteurs de la politique de la ville qui cumulent de nombreuses difficultés (proportion élevée de ménages à bas revenus, chômage, population peu qualifiée, forte augmentation de la population âgée...). Il doit répondre à un enjeu de cohésion sociale pour éviter un fonctionnement urbain à double vitesse entre les quartiers aisés et les quartiers sensibles. Les zones urbaines denses sont aussi confrontées à un problème de coût et de qualité du logement. Des opérations de réhabilitation de l'habitat seront sans doute nécessaires pour éviter une déqualification du parc et minimiser les coûts énergétiques.

L'ensemble de l'espace urbain dense bénéficie d'un bon niveau de services et d'équipements. Compte tenu d'une bonne desserte en transport en commun, cet espace sera moins confronté aux problèmes de vulnérabilité énergétique liés aux déplacements que les autres territoires.

2. LES BANLIEUES RÉSIDENTIELLES AISÉES, À PROXIMITÉ DES PÔLES URBAINS (SUD GRENOBLOIS, COURONNE DE VOIRON, GRÉSIVAUDAN RIVE DROITE)

Elles se distinguent par une forte proportion de cadres et de familles. L'habitat est récent et confortable, les coûts de l'immobilier sont élevés et les biens ont tendance à se valoriser. La pauvreté est peu présente, les ménages les plus modestes ont du mal à trouver un logement. Ces territoires sont confrontés à un enjeu de diversification sociale et générationnelle.

L'offre d'équipements et de services est peu adaptée aux inactifs et aux populations non motorisées (jeunes, personnes âgées). Pour répondre au vieillissement démographique et aux enjeux énergétiques, les banlieues résidentielles pourraient être amenées à diversifier l'offre de services et d'équipements autour d'une organisation en bassins de vie de proximité ou à développer des mobilités alternatives.

3. LES MARGES MÉTROPOLITAINES MODESTES (BIÈVRE, SUD GRÉSIVAUDAN, TERRITOIRES RURAUX OU DE MONTAGNE)

Ces territoires encore ruraux, en montagne ou en périurbain éloigné, sont souvent vieillissants et moins dynamiques sur le plan économique. Les ménages qui y résident ont des revenus modestes et sont très dépendants de la voiture pour accéder aux équipements et services. L'habitat, essentiellement des maisons individuelles, est de qualité inégale. Par ailleurs, certains de ces territoires peuvent accueillir une population touristique (Vercors, Oisans, Chartreuse).

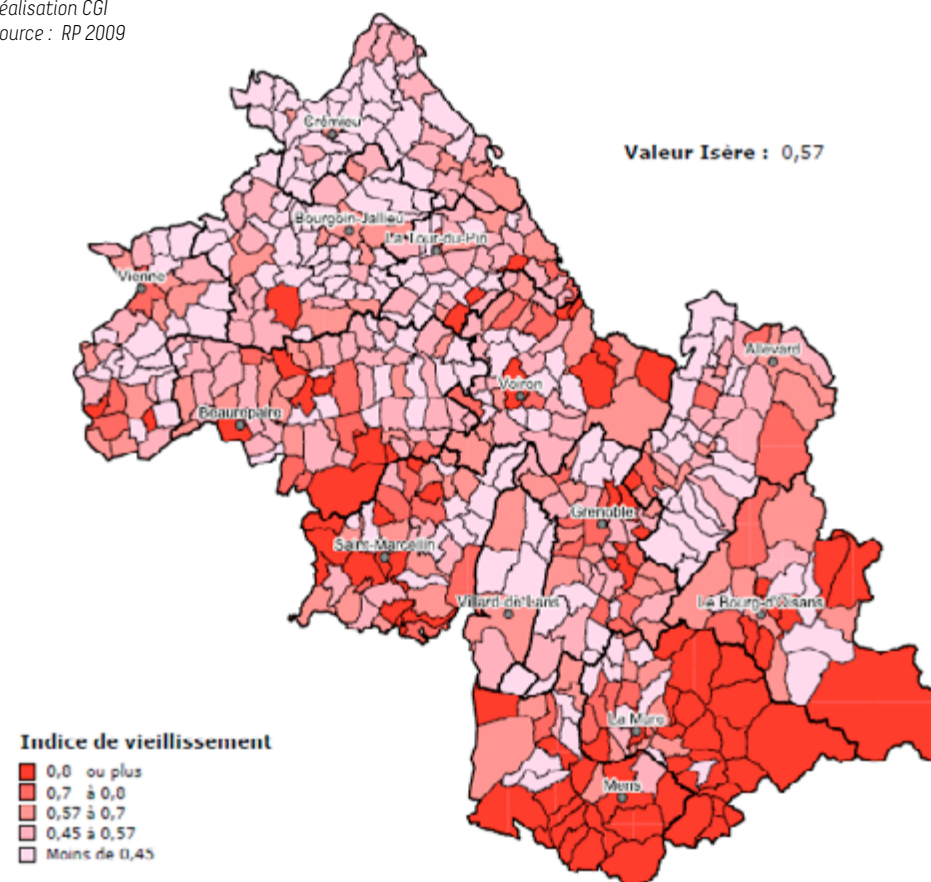
Ces marges métropolitaines modestes présentent un risque élevé de vulnérabilité énergétique, et l'on pourrait voir apparaître des propriétaires pauvres. Pour développer l'accès aux équipements et services, plus distants que dans les autres secteurs, il faudra sans doute trouver des solutions innovantes car les populations sont plus dispersées (former les populations âgées à internet pour développer les achats à distance, mutualiser, développer les commerces et services ambulants...).

DES TERRITOIRES VIEILLISSANTS... ET DU « VIEILLISSEMENT PAUVRE »

Les territoires ruraux ou de montagne qui accueillent les plus fortes proportions de retraités, sont aussi les espaces où l'on observe davantage de bénéficiaires du minimum retraite.

Indice de vieillissement (Rapport des plus de 65 ans sur les moins de 20 ans)

Réalisation CGI
Source : RP 2009

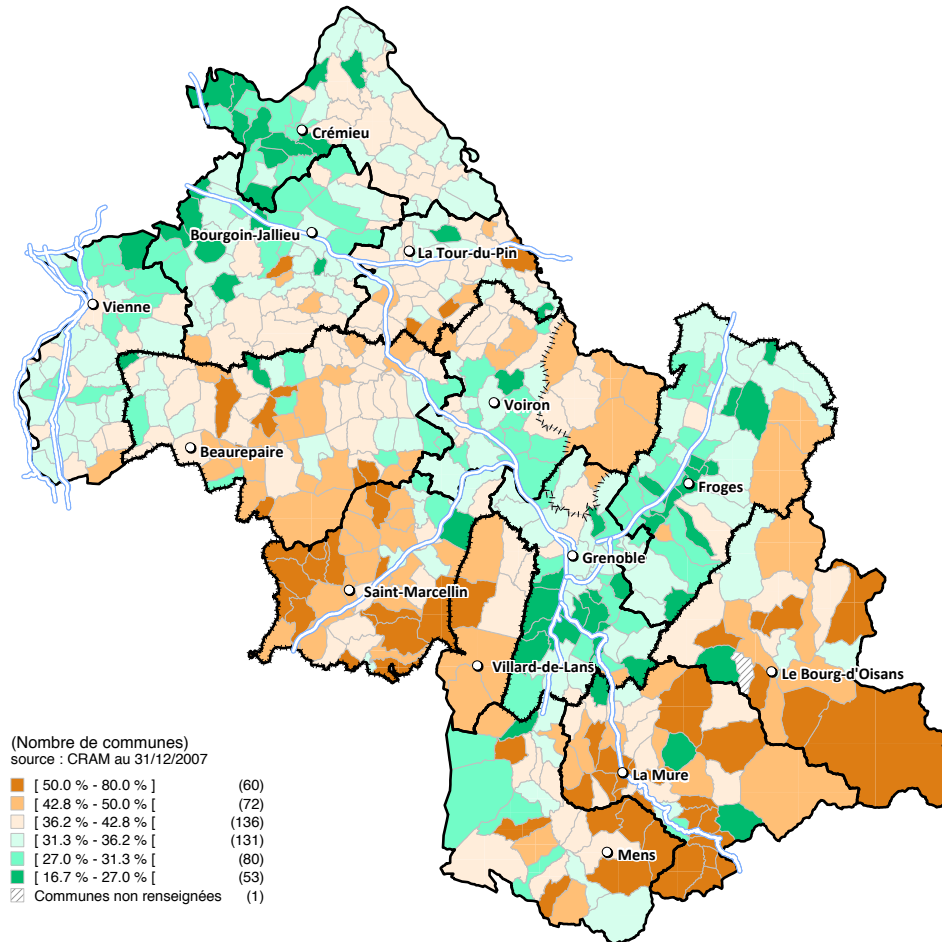


Bénéficiaires du minimum retraite parmi les retraités

Réalisation CGI

Part des retraites portées au minimum sur l'ensemble des retraités au 31/12/2007

ISERE = 34.4%



Distribution * :
Minimum : 16.7% - Chamrousse
1er décile : 27.0%
1er quartile : 31.3%
Médiane : 36.2%
3ème quartile : 42.8%
9ème décile : 50.0%
Maximum : 80.0% - Ambel / Quincieu

* la distribution porte sur les communes renseignées

DES RICHESSES INÉGALEMENT RÉPARTIES

On observe des couronnes aisées autour des principaux pôles urbains qui présentent des revenus mélangés et plus modestes.

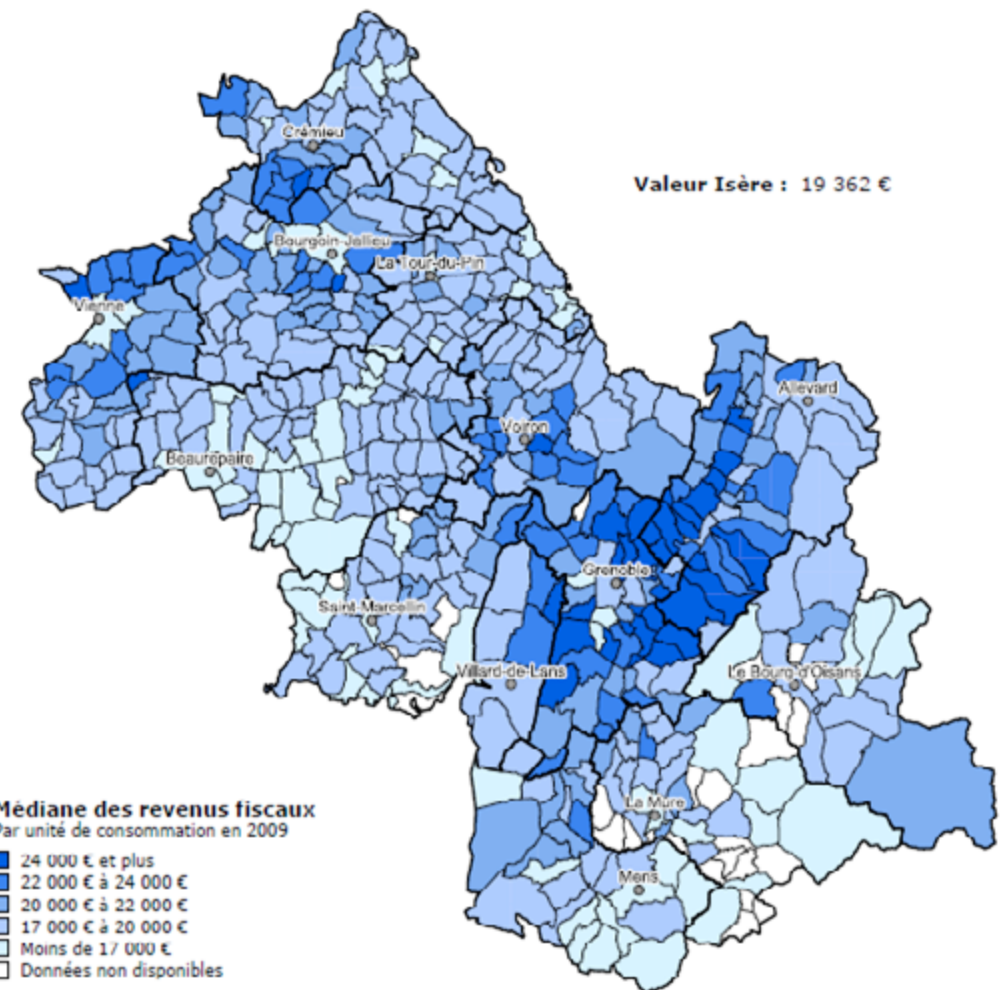
Les ménages les plus aisés sont situés sur les coteaux proches de l'agglomération grenobloise et dans la vallée du Grésivaudan.

Le rural et le périurbain éloigné sont globalement modestes.

Revenu médian des ménages par unité de consommation

Réalisation CGI

Source : INSEE - DGI, Revenus fiscaux



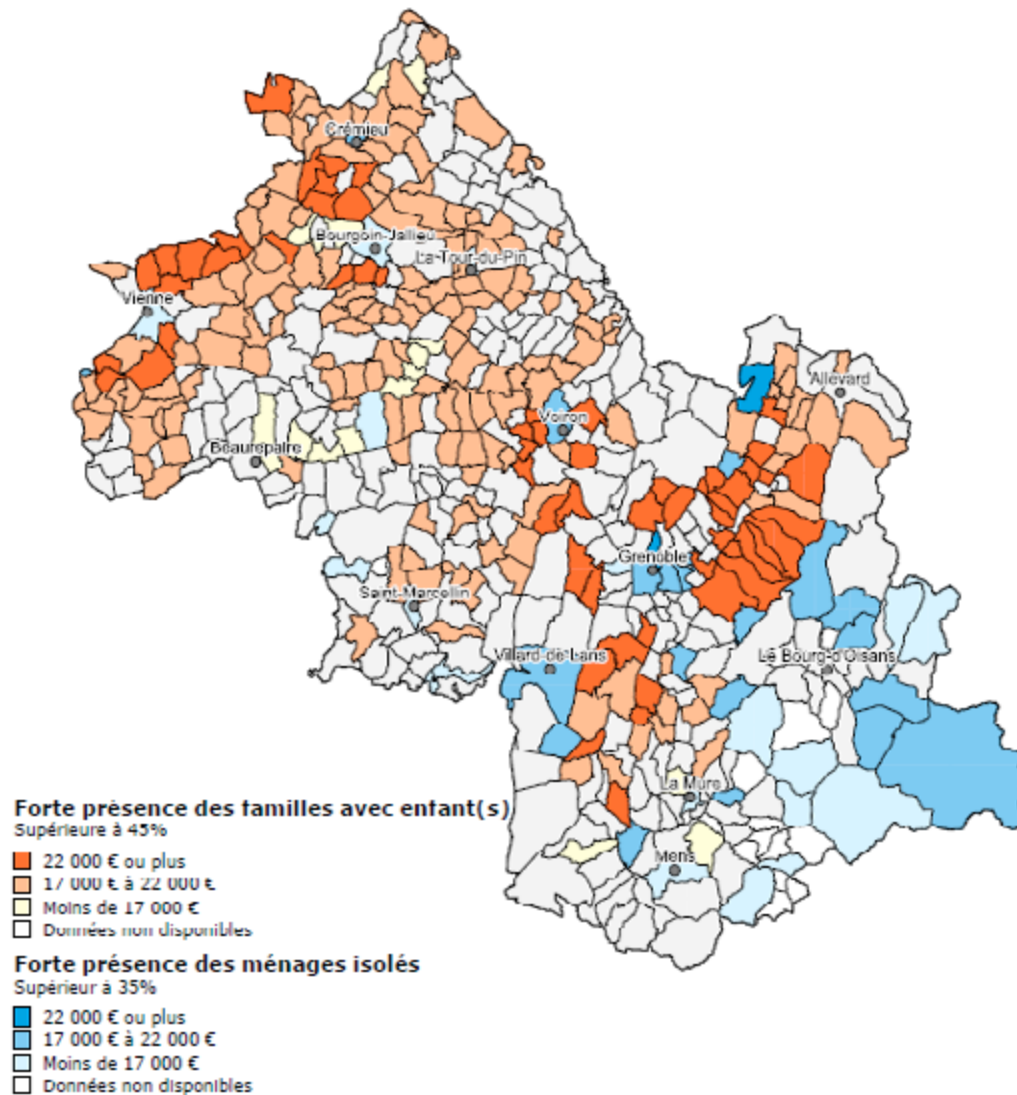
UN MOUVEMENT DE PÉRIURBANISATION QUI RENFORCE LA SÉGRÉGATION SOCIO-SPATIALE

Les familles sont majoritaires dans les espaces périphériques, avec les familles aisées sur les contours urbains et les familles les plus modestes dans les communes plus éloignées. Les pôles urbains comportent de nombreux petits ménages, jeunes ou vieillissants. Certains secteurs sont plus mixtes : banlieues anciennes, espaces ruraux (jeunes familles et ménages vieillissants).

Revenus selon le type de ménage dominant

Réalisation CGI

Source : INSEE RP 2009 - DGI, Revenus fiscaux

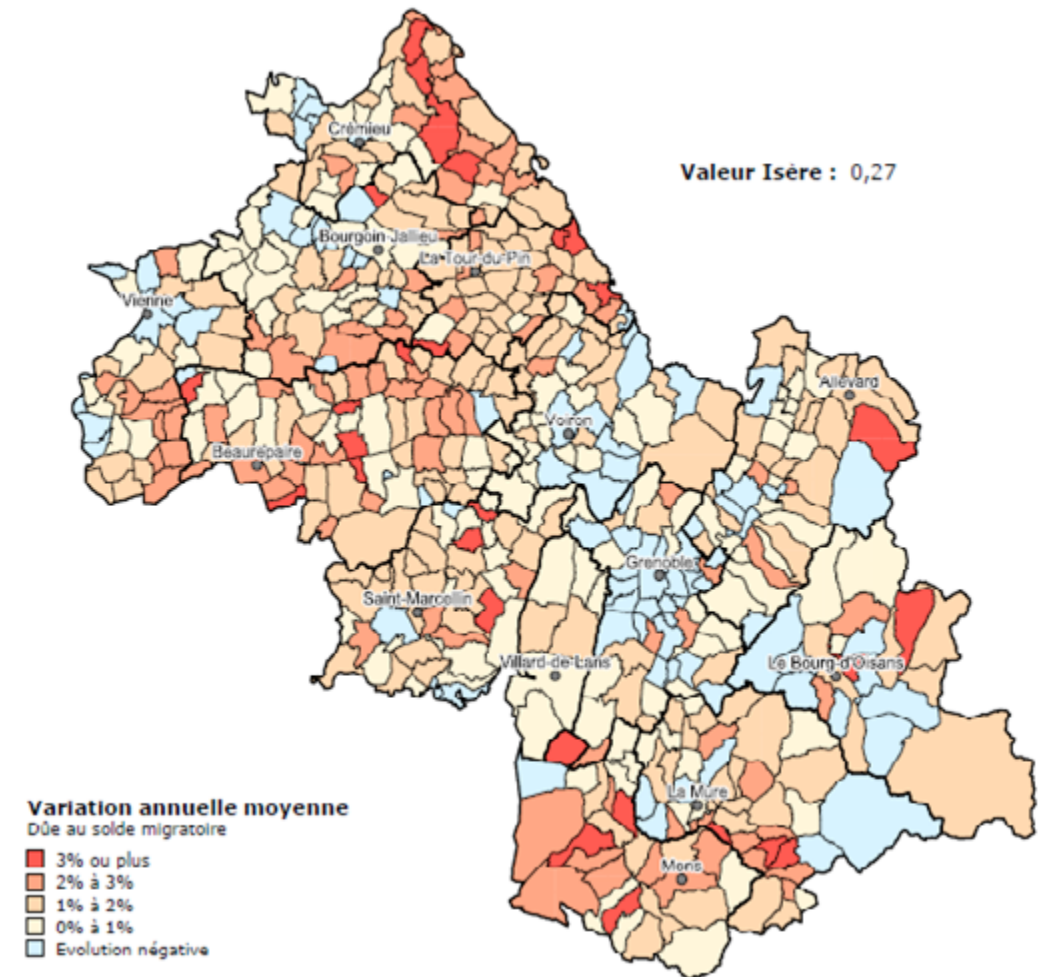


Les mouvements résidentiels ont tendance à enrichir le périurbain et appauvrir les ville-centre. Certains territoires, parmi les plus pauvres en 2006, ont bénéficié d'un rattrapage en termes de revenus du fait de l'arrivée de nouvelles populations : Bièvre, voisinage de Saint Jean de Bournay, Trièves. A l'opposé Grenoble, Voiron, et quelques communes de première couronne ont enregistré une progression des revenus inférieure à celle de l'Isère.

Évolution migratoire entre 1999 et 2009

Réalisation CGI

Source : RP 2009

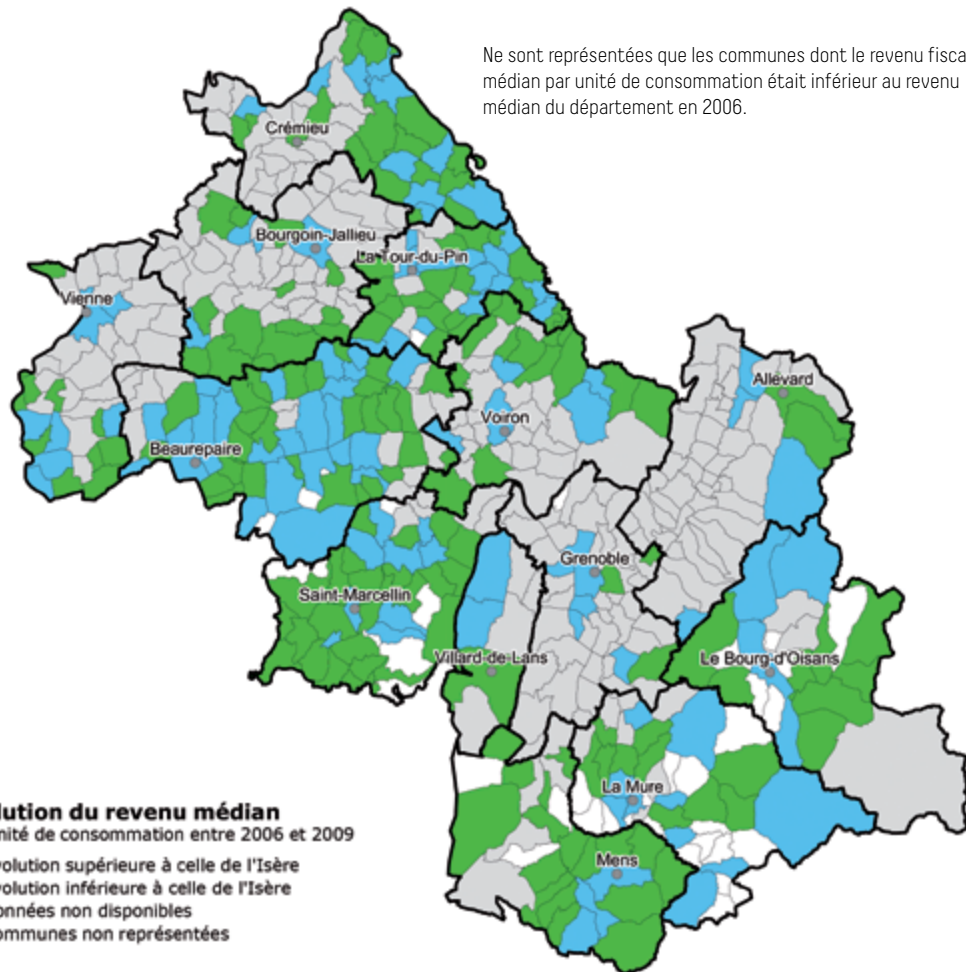


UN ACCÈS AUX SERVICES GLOBALEMENT SATISFAISANT PARTOUT ... SI L'ON DISPOSE D'UNE VOITURE

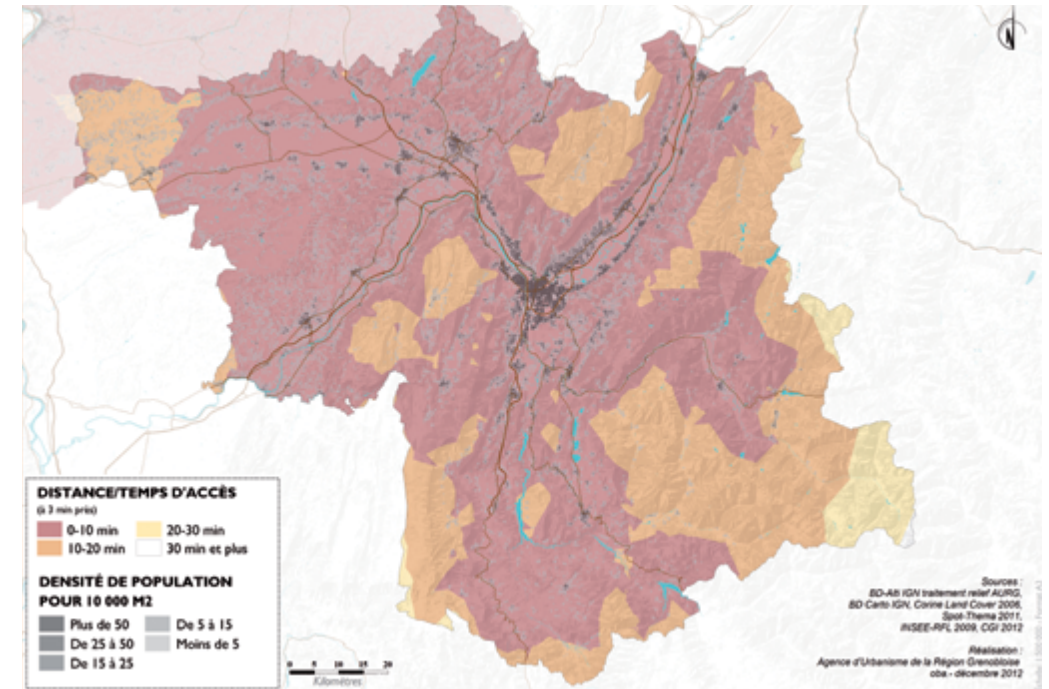
Évolution du revenu des ménages les plus pauvres

Réalisation CGI

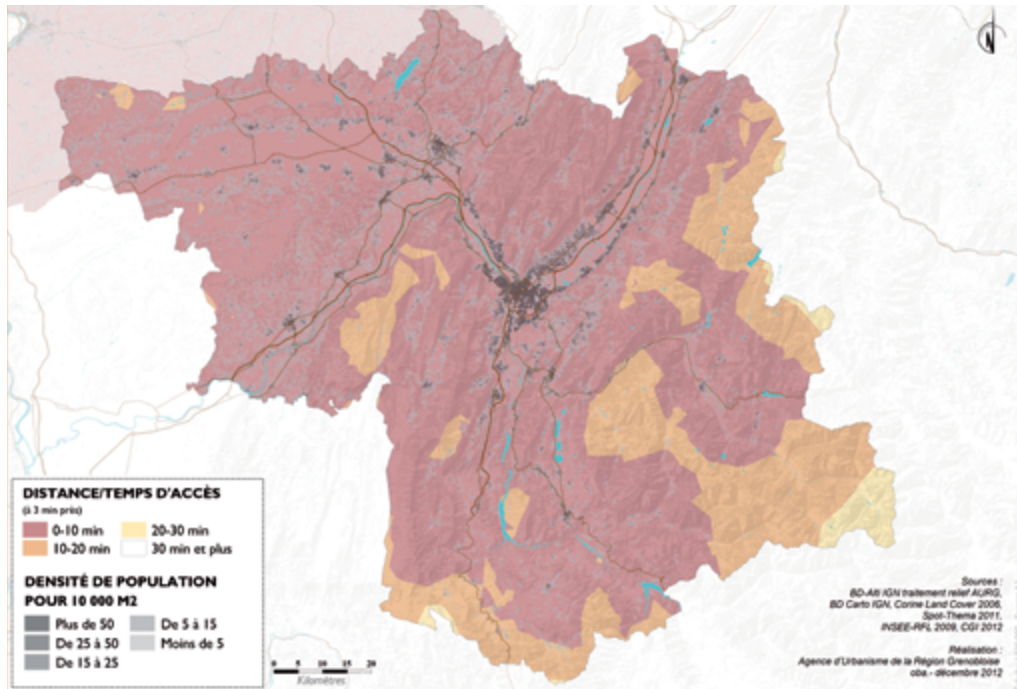
Source : INSEE - DGI, Revenus fiscaux



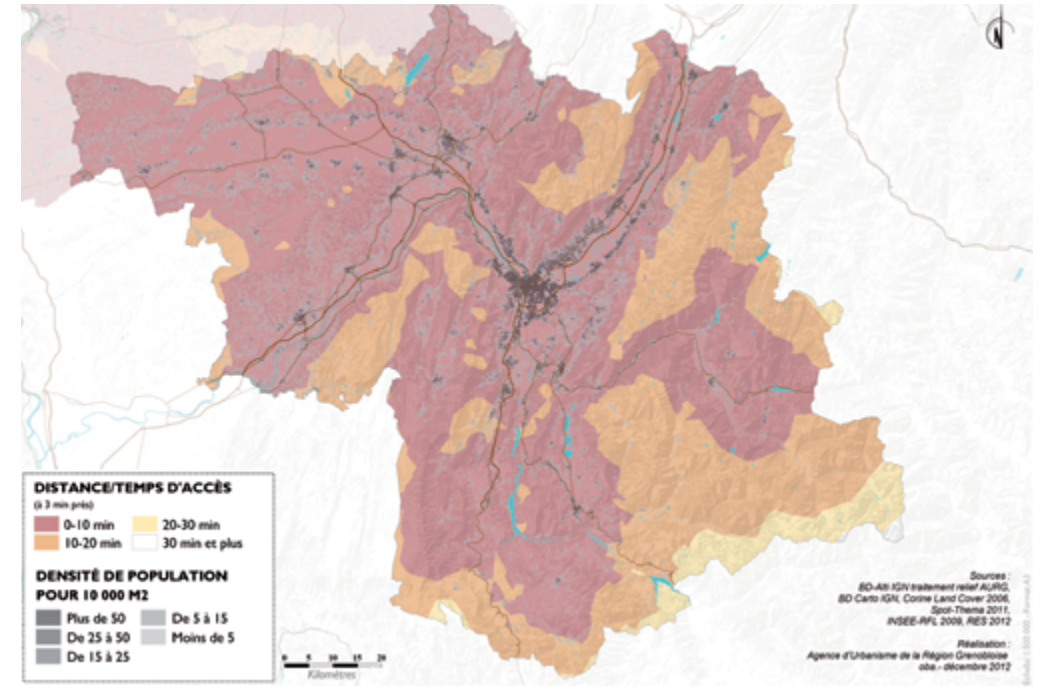
Temps d'accès en voiture aux bibliothèques



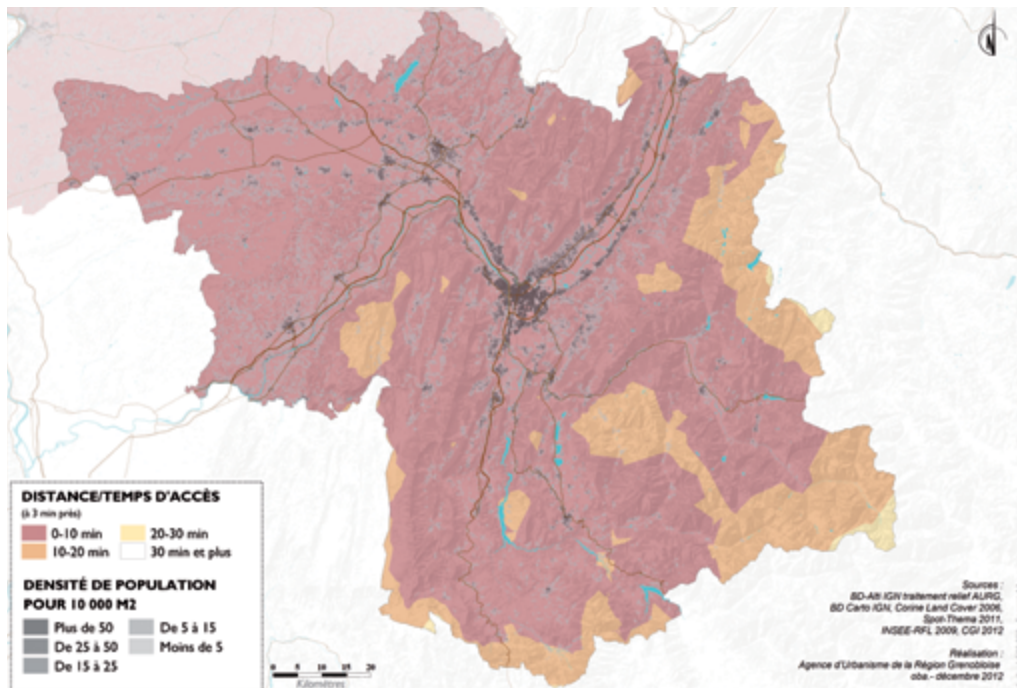
Temps d'accès en voiture aux crèches



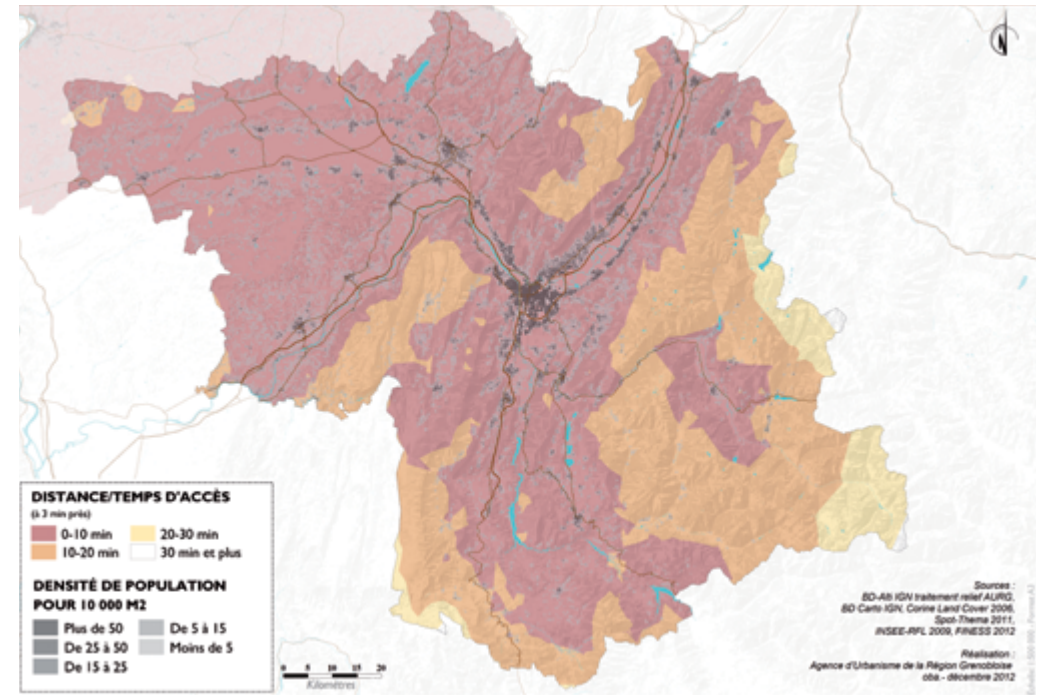
Temps d'accès en voiture aux piscines



Temps d'accès en voiture aux généralistes

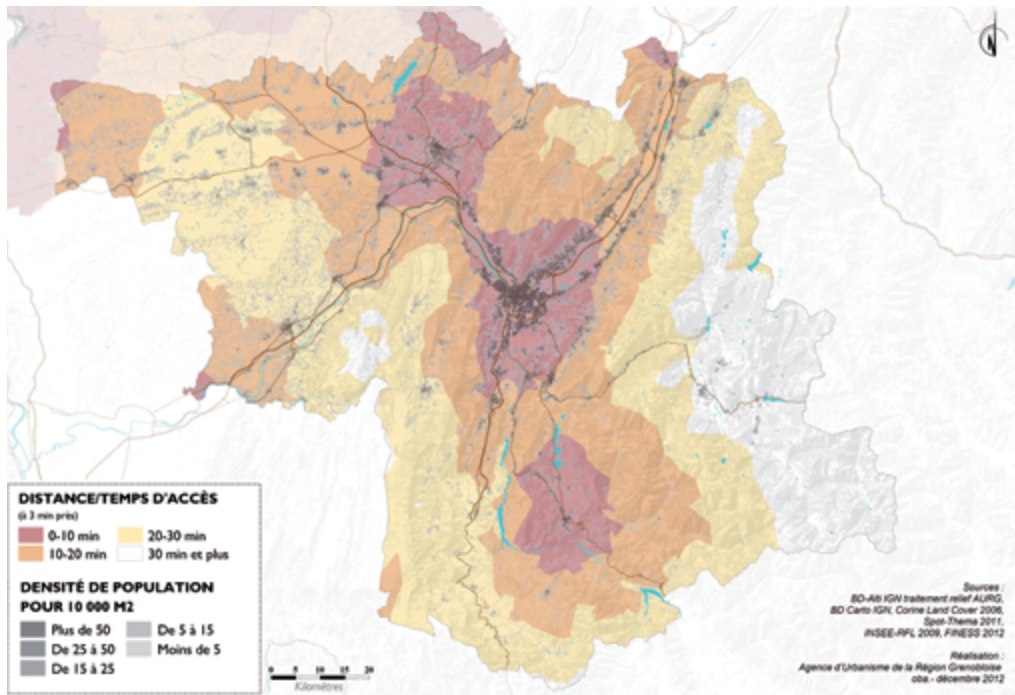


Temps d'accès en voiture aux hébergements pour personnes âgées

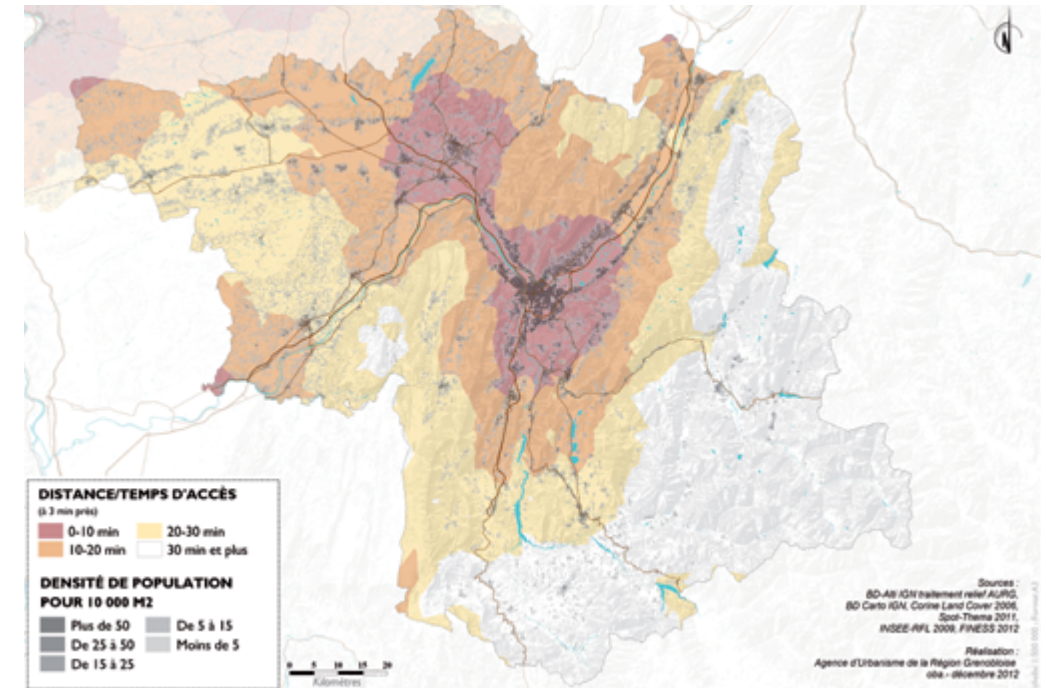


MAIS DES DIFFICULTÉS D'ACCÈS AUX SERVICES DE MATERNITÉS, D'URGENCES, AUX CINÉMAS ET THÉÂTRES

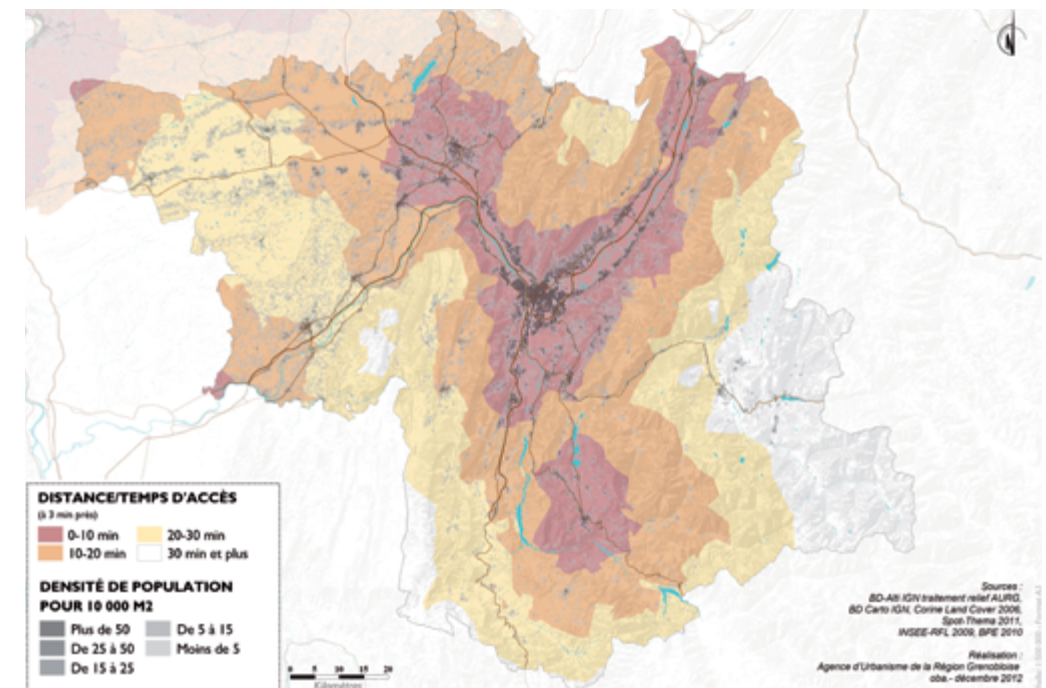
Temps d'accès en voiture aux urgences



Temps d'accès en voiture aux maternités



Temps d'accès en voiture aux cinémas et théâtres

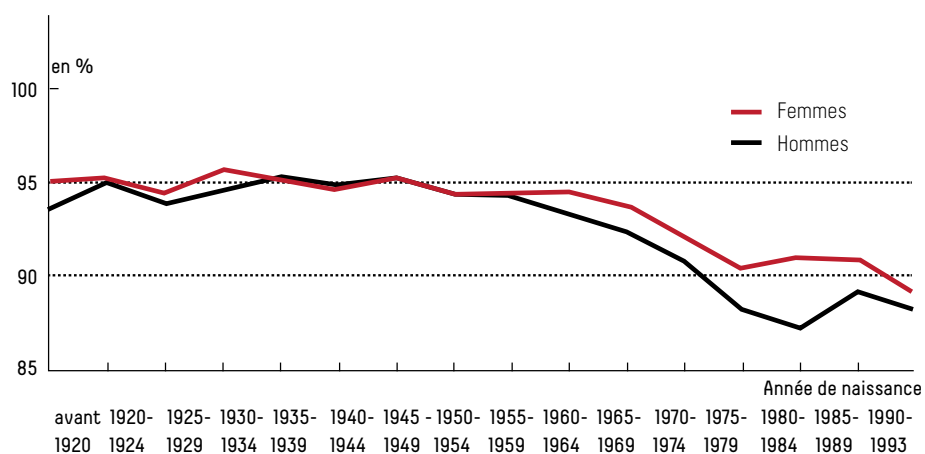


VIE POLITIQUE ET SOCIALE : ÉLÉMENTS DE REPÈRE

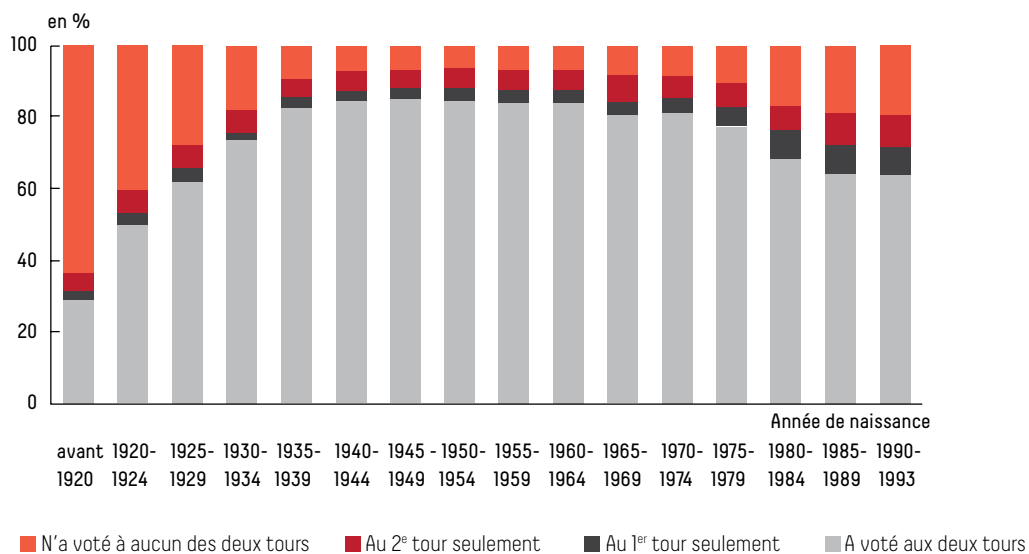
L'INSCRIPTION ET LA PARTICIPATION ÉLECTORALE EN 2012 : QUI EST INSCRIT ET QUI VOTE ?

Source : Insee Première N°1411 - septembre 2012

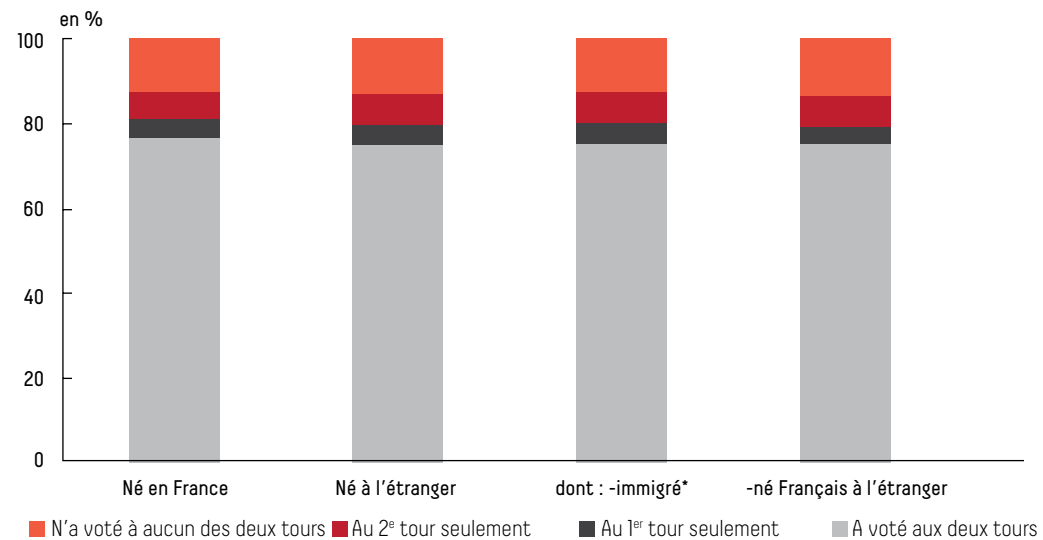
LES HOMMES JEUNES SONT MOINS SOUVENT INSCRITS SUR LES LISTES ÉLECTORALES



LES PLUS ÂGÉS ET LES TRÈS JEUNES S'ABSTIENNENT PLUS SOUVENT À LA PRÉSIDENTIELLE

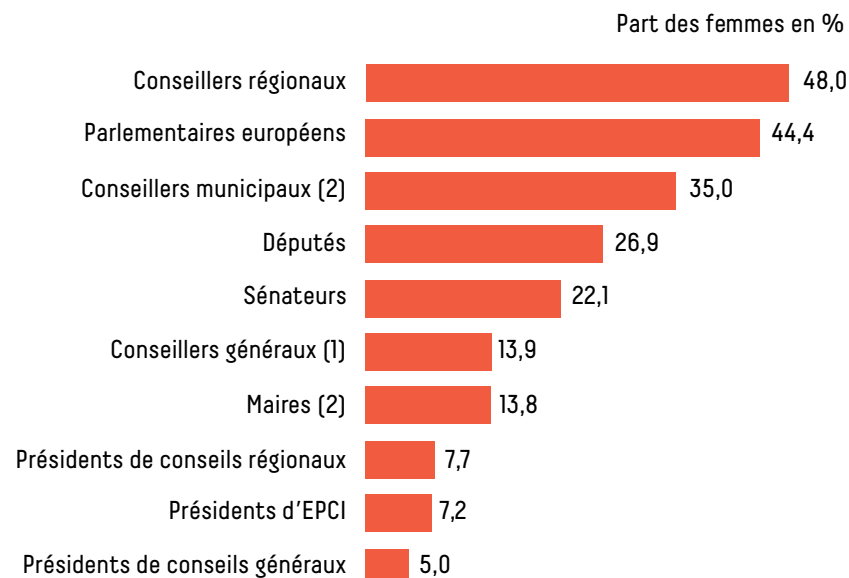


LES FRANÇAIS IMMIGRÉS PARTICIPENT AUTANT QUE LES AUTRES AUX ÉLECTIONS PRÉSIDENTIELLES



LA PARTICIPATION DES FEMMES À LA VIE POLITIQUE FRANÇAISE EN 2012

Source : Insee et Observatoire de la parité 2012



(1) : ensemble des cantons

(2) : ensemble des communes

Champ : France

Note : résultats à la sortie des urnes

Source : Observatoire de la parité 2012

TAUX D'ADHÉSION À AU MOINS UNE ASSOCIATION SELON L'ÂGE

Source : Insee, Enquête SRCV-SILC 2010

AGE	ENSEMBLE	ACTION SANITAIRE ET SOCIALE OU HUMANITAIRE ET CARITATIVE	SPORTS	CULTURE	LOISIRS	DÉFENSE DE DROITS ET D'INTÉRÊTS COMMUNS	CLUBS DE 3 ^e ÂGE, DE LOISIRS POUR PERSONNES ÂGÉES*	SYNDICAT, GROUPEMENT PROFESSIONNEL**
16-24 ANS	29	2	20	4	3	1		1
25-39 ANS	33	3	15	6	4	3		8
40-59 ANS	36	4	13	6	6	3		12
60-74 ANS	40	7	12	11	10	2	7	2
+ DE 75 ANS	29	3	4	6	6	1	12	2
ENSEMBLE	34	4	13	7	6	3	9	7

Champs : France métropolitaine, individus de 16 ans ou plus.

* personnes dont l'âge est strictement supérieur à 59 ans ;

** personnes occupant un emploi, chômeurs et retraités.

Lecture : En 2010, 29 % des personnes âgées de 16 à 24 ans ont adhéré à au moins une association au cours des douze derniers mois.

LES CONTRIBUTIONS DES TERRITOIRES : EXEMPLES D'INITIATIVES SOLIDAIRES ET CITOYENNES

LA VOIX DES TERRITOIRES

CONSEIL DE DÉVELOPPEMENT DU SUD GRÉSIVAUDAN

Initiative Entrepreneurs solidaires du Centre Isère

Association créée en 2012 à l'initiative de 8 entreprises d'insertion, elle concourt à développer des activités économiques permettant de créer des emplois temporaires pour des personnes rencontrant des difficultés d'accès au marché du travail, via 3 objectifs principaux :

- La mutualisation des moyens et de projets : économie d'échelles, développement de nouvelles activités
- Le développement de l'économie sociale et solidaire
- La coopération avec les entreprises et les acteurs économiques

Des principes :

- au service de l'Homme
- coopération et solidarité
- qualité de services
- principes de l'ESS

Des valeurs :

- Solidarité
- Dignité
- Respect
- Autonomie
- Reconnaissance
- Travail pour tous
- Lutte contre l'exclusion et la précarité

CONSEIL DE DÉVELOPPEMENT DU PAYS VOIRONNAIS

La Ressourcerie du Pays Voironnais

La Ressourcerie du Pays Voironnais est située sur le site écologique de La Buisse. Sa boutique est ouverte au grand public depuis décembre 2011.

La gestion de l'activité a été confiée par la Communauté d'Agglomération du Pays Voironnais à un groupe-ment conjoint solidaire entre 2 Ateliers Chantier d'Insertion :

- Association Emplois Verts du Pays Voironnais* (mandataire : apporte la gestion comptable, financière et administrative)
- Passiflore** (apporte son expérience, son expertise sur la Ressourcerie).

Le directeur de la Ressourcerie est aussi le directeur de Passiflore et passe 25% de son temps sur la Ressourcerie. La responsable de la Ressourcerie et le personnel en insertion (ACI) sont salariés de l'Association Emplois Verts du Pays Voironnais.

16 salariés y travaillent : 2 CDI, 1 CDD et 13 personnes en insertion (soit 12,5 ETP)

Ouverture 22,5h/semaine, 800 clients/semaine,

4 500 € de chiffre d'affaire et 6.5 t vendus en moyenne par semaine.

Le bâtiment HQE est un investissement de 1.250. 000€ apporté par le pays Voironnais, qui a reçu des subventions du Conseil régional, du Conseil général et de l'ADEME. Il comporte sur 1300 m² un vaste espace de vente, une zone atelier, une zone de stockage et une salle pédagogique.

Le Pays Voironnais subventionne les coûts évités, mesuré en tonnes (coûts évités : ce sont tous les objets qui auraient été mis en déchetterie en l'absence de la Ressourcerie).

Le groupement d'associations supporte les charges de fonctionnement, notamment les salaires. Les recettes des ventes du magasin sont perçues par le groupement et servent à équilibrer l'ensemble des dépenses.

Compte tenu du succès populaire, diverses collaborations se mettent en place :

- avec Solidarité Enfance qui récupère les téléphones portables usagés (avec sa propre communication).
- Entre l'Association Emplois Verts du Pays Voironnais, Passiflore et PA-ISS (basé à Saint-Marcellin) : partage de réflexions et études sur le développement d'axes innovants de recyclage, partage d'expériences et complémentarité dans le développement des activités de Ressourcerie.

* Association d'Economie Solidaire du Pays Voironnais. Entretien espaces verts et naturels, maçonnerie paysagère, peinture, nettoyage des bâtiments et de l'environnement

** Association loi 1901, structure sociale Atelier d'Insertion, (activité de réparation/fabrication de palettes/mobilier et de recyclerie).

CONSEIL LOCAL DE DÉVELOPPEMENT D'ALPES SUD ISÈRE

Alpes Sud Isère

Alpes Sud Isère, espace de solidarité et coopération territoriale entre 4 territoires périurbains, ruraux et de montagne aux portes sud de Grenoble, qui se concrétise dans la mise en œuvre d'un Contrat de Développement Durable Rhône-Alpes (CDDRA).

Cet espace de coopération se compose de 4 espaces de vie : le Sud Grenoblois, territoire périurbain jonction entre l'agglomération et les arrière-pays ruraux et de montagne : le Trièves, l'Oisans, la Matheysine, le Beaumont, le Valbonnais. Il réunit 6 intercommunalités dans un projet de développement du territoire.

Alpes Sud Isère est un espace de projets. Il traite de problématiques communes à ces territoires (filière bois, création d'activités et d'emplois, etc.), favorise l'émergence de projets structurants (diffusion culturelle, offre touristique, etc.) et contribue à l'innovation par une approche élargie et transversale (chimie, transport, etc.).

Cette coopération permet de mutualiser des moyens humains et financiers entre collectivités périurbaines et collectivités rurales à plus faible capacité d'action. Elle favorise l'émergence de projets structurants et d'actions communes et joue ainsi un rôle de solidarité rural / urbain, créant des synergies entre acteurs locaux et mettant en évidence leurs complémentarités.

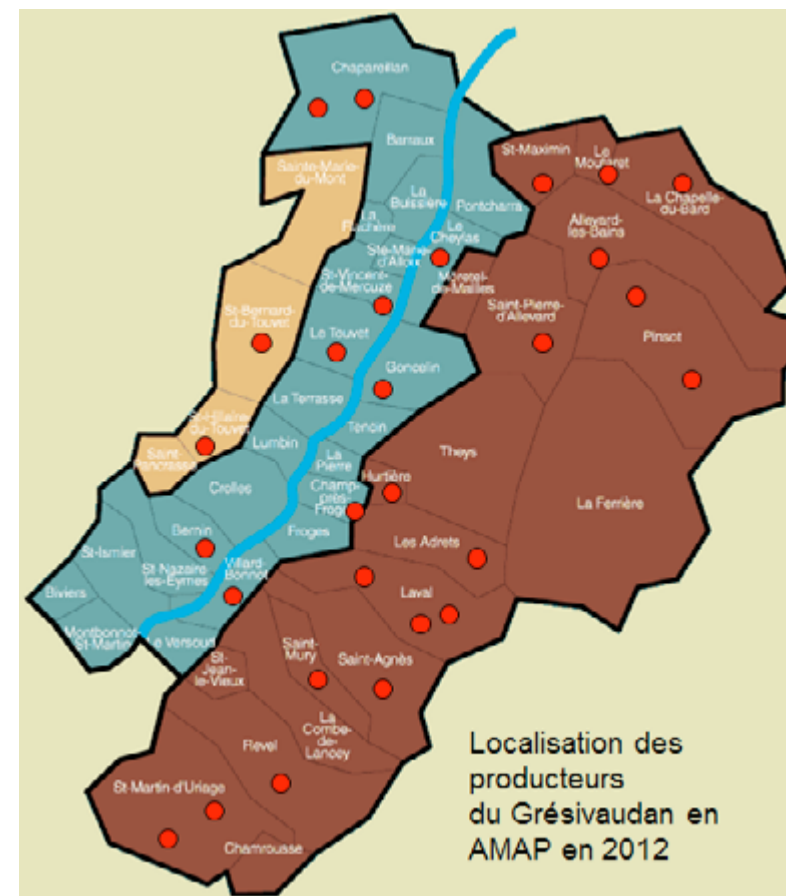
Elle incite également à l'expérimentation et au transfert d'expérience. Cet espace de coopération devient espace ressources. Il accompagne l'expérimentation, apporte de l'expertise et coordonne les partenariats pour ensuite pour faire profiter aux autres territoires de réalisations réussies et décliner l'action sur ces autres territoires le cas échéant.

CONSEIL DE DÉVELOPPEMENT DU GRÉSIVAUDAN

Les AMAP

Association pour le Maintien d'une Agriculture Paysanne. Ce terme fait référence à un concept né au Japon puis aux Etats-Unis et maintenant formalisé un peu partout dans le monde. En Isère, le développement des AMAP est coordonné par une association «Alliance Paysans Ecologistes Consommateurs Isère» (<http://www.alliancepec-isere.org>).

Une Amap c'est la volonté de manger mieux, de promouvoir une agriculture pérenne économiquement, socialement et écologiquement, la volonté de retisser un lien entre un agriculteur et des citoyens. Toutes ces motivations conduisent à la création d'une association entre un producteur et des «consom'acteurs» pour la distribution de paniers de produits alimentaires issus de l'agriculture locale (circuit court).



D'autres initiatives ont été identifiées telles que : collectif des Associations de Solidarité Internationale du Grésivaudan, Solid'action,

PARC NATUREL RÉGIONAL DE CHARTREUSE

Culture et lien social à l'hôpital

Centre hospitalier de St Laurent du Pont

Cette opération comporte plusieurs objectifs :

- Permettre la rencontre des populations dans leur différence tout en créant une histoire, une identité commune, une Mémoire des lieux.
- Développer et renforcer les liens patients/soignants en proposant un « vivre autrement » l'hôpital et une envie de « faire ensemble ».
- Mettre en partage des expériences d'artistes et initier des projets de création artistes/résidents/soignants.
- Associer les résidents et les équipes à l'émergence d'une action culturelle territoriale naissante.
- Ouvrir l'institution à « l'extérieur » (intervention d'artistes, participation envisagée des scolaires) et vers « l'intérieur » (participation à un festival, création d'une production artistique).
- Mettre en lien des résidents avec la cité et ses habitants et développer des liens avec les acteurs socio-culturels de la vallée.

Pour répondre à ces multiples objectifs plusieurs initiatives ont été prises :

- Ouverture des résidents vers la culture : tous les trimestres, une sortie a été organisée pour qu'ils puissent voir des spectacles, des expositions, visiter des musées (Le Grand Angle à Voiron, les musées, la Maison de la Culture ...)
- Ateliers : les interventions ont été menées par les artistes. Dans un premier temps, ils ont créé des conditions d'échange et d'écoute réciproque. Ensuite, ils ont construit une « histoire ». Les ateliers sont constitués de 5 à 10 résidents et de soignants.
- Liens avec la vie de la cité : les ateliers ont été ouverts au public extérieur à l'Hôpital, notamment aux enfants et adolescents scolarisés sur la vallée du Guiers. A l'issue d'un travail prévu sur trois ans, artistes et résidents présenteront en public une création mêlant photographie, vidéo, danse et conte. La création d'un objet final, sans être un objectif prioritaire, permettra de laisser une trace du travail accompli et d'ouvrir les murs de l'Hôpital au public. Un livret témoignant de cette expérience artistique et de son vécu au quotidien sera édité.

5 unités sont concernées pour un total de 265 résidents.

CONSEIL DE DÉVELOPPEMENT DE GRENOBLE ALPES MÉTROPOLE

La tarification solidaire mise en place par le Syndicat Mixte des Transports en commun de l'agglomération grenobloise (SMTC)

■ *Les grands principes*

La tarification solidaire, votée en 2009 par le SMTC, vise à mieux prendre en compte le niveau de revenu de chacun afin de faciliter la mobilité pour tous. Elle consiste en l'application d'une tarification spécifique à deux catégories de population et vise à favoriser leur accès aux transports en commun.

■ *Qui peut en bénéficier ?*

La tarification solidaire s'applique en fonction des revenus des personnes, en se basant sur le quotient familial et étend ce droit à réduction à tous les ayants droit rattachés au foyer.

■ *4 niveaux de réduction*

La tarification solidaire propose 4 niveaux de réduction appliqués en fonction du quotient familial (QF).

> QF inférieur ou égal à 380 € = formule Pastel'1 95 % de réduction sur l'abonnement mensuel plein tarif

> QF compris entre 381 et 470 € = formule Pastel'2 80 % de réduction sur l'abonnement mensuel plein tarif

> QF compris entre 471 et 560 € = formule Pastel'3 70 % de réduction sur l'abonnement mensuel plein tarif

> QF compris entre 561 et 630 € = formule Pastel'4 60 % de réduction sur l'abonnement mensuel plein tarif
Le tarif dépend de la situation (tout public, étudiant, senior...) et des revenus des usagers.

■ *Mise en œuvre du droit au transport*

Le droit au transport est légalement encadré, notamment par la loi la loi SRU. Son article 123 rend obligatoire la mise en œuvre d'une réduction, d'au moins 50%, en faveur des personnes dont le revenu est inférieur au plafond de ressources de la CMU-C (Couverture Universelle Maladie Complémentaire), soit 606€(3) par mois . La tarification solidaire du SMTC va plus loin encore et instaure une réduction de 70% pour les bénéficiaires de la CMU-C.

■ *Les impacts*

La tarification solidaire, fondée sur le niveau de ressources, donne accès à l'ensemble des personnes et ménages à faibles ressources à des réductions de 45%, 57%, 70%, 82% ou 95% à valoir sur l'abonnement mensuel. Ces réductions sont indépendantes du statut des personnes. Les personnes à charge bénéficient du même taux de réduction à valoir sur ce même abonnement mensuel. La tarification solidaire est fondée sur la prise en compte de nouveaux publics dans le respect du principe d'équité.



Imaginer demain, inventer notre futur,
participer à la construction partagée
du territoire pour écrire ensemble
le grand récit métropolitain.



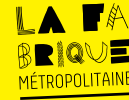
Imaginer demain, inventer notre futur,
participer à la construction partagée
du territoire pour écrire ensemble
le grand récit métropolitain.



Imaginer demain, inventer notre futur,
participer à la construction partagée
du territoire pour écrire ensemble
le grand récit métropolitain.



Imaginer demain, inventer notre futur,
participer à la construction partagée
du territoire pour écrire ensemble
le grand récit métropolitain.



Imaginer a
participer
du territoi
le grand r

LA FA
BRIQUE
MÉTROPOLITAINE

LA FA
BRIQUE
MÉTROPOLITAINE

*Imaginer demain, inventer notre futur,
participer à la construction partagée
du territoire pour écrire ensemble
le grand récit métropolitain.*

LA FA
BRIQUE
MÉTROPOLITAINE

LA FA
BRIQUE
MÉTROPOLITAINE

*Imaginer demain, inventer notre futur,
participer à la construction partagée
du territoire pour écrire ensemble
le grand récit métropolitain.*

LA FA
BRIQUE
MÉTROPOLITAINE



GRENOBLE • ALPES
MÉTROPOLITAINE

Conseil de développement

3, rue Malakoff - 38031 Grenoble Cedex 1

Tél. 04 76 59 57 62

conseildedeveloppement@lametro.fr

www.c2d-lametro.fr

LA FA
BRIQUE
MÉTROPOLITAINE

Rhône-Alpes Région

Y AGENCE
d'URBANISME
DES ESPACES ET DES MOBILITÉS

CONCEPTION/RÉALISATION GRENOBLE ALPES MÉTROPOLE (DCOM / CONSEIL DE DÉVELOPPEMENT)

MISE EN PAGE DCOM - MAI 2013

PHOTO DE COUVERTURE

IMPRIMÉ SUR PAPIER 100% RECYCLÉ



LA FA
BRIQUE
MÉTROPOLITAINE

*Imaginer demain, inventer notre futur,
participer à la construction partagée
du territoire pour écrire ensemble
le grand récit métropolitain.*

LA FA
BRIQUE
MÉTROPOLITAINE

LA FA
BRIQUE
MÉTROPOLITAINE

*Imaginer demain, inventer notre futur,
participer à la construction partagée
du territoire pour écrire ensemble
le grand récit métropolitain.*

LA FA
BRIQUE
MÉTROPOLITAINE

LA FA
BRIQUE
MÉTROPOLITAINE